

## ANNEXE No. 3.

RAPPORT DE L'OBSERVATOIRE DE MONTRÉAL, POUR L'ANNÉE CIVILE  
EXPIRÉE AU 31 DÉCEMBRE 1877.

COLLÈGE MCGILL, LE 31 DÉCEMBRE 1877.

MONSIEUR,—En présentant mon rapport de l'observatoire de Montréal pour l'année qui vient de se terminer, j'ai l'honneur de vous informer que les travaux ont été les mêmes que depuis quatre ans, savoir :—recueillir des observations toutes les trois heures, faire le service d'une station de transmission, en rapport avec le système canadien, fournir des renseignements au public et à la presse et répondre aux questions des personnes qui demandent des informations spéciales. L'objet des informations prises toutes les trois heures est de se procurer des données pour obtenir des formules d'interpolation donnant les éléments *normaux* propres à chaque jour et à chaque heure et au moyen desquels on puisse faire les corrections pour les variations diverses et non-périodiques. Ces corrections sont nécessaires pour utiliser scientifiquement les quelques observations que nous recevons.

Les instruments maintenant en usage sont un baromètre à citerne mobile, un thermomètre, un thermomètre à *bulbe humide*, un thermomètre maximum, un thermomètre minimum, un pluviomètre, et un appareil à enregistrer la vitesse du vent. Ce dernier appareil se compose d'un anémomètre, une girouette de "moulin à vent" et un anémographe, ce dernier se trouve en communication électrique avec les deux premiers et enregistre leurs mouvements. L'anémomètre est semblable à celui qui est employé au département du service des signaux des États-Unis. L'objet de la girouette du moulin à vent est d'éviter l'extrême oscillation qui est inhérente à la forme ordinaire de la girouette. L'anémographe est disposé de telle manière qu'il fait une marque sur un tambour tournant au bout de chaque mille de vent, et sa direction est imprimée par intervalles de cinq minutes. Je vous renvoie à mon rapport de 1875 pour une description détaillée de cet instrument et de la girouette du moulin à vent.

Il est fort à désirer que nous puissions compléter notre assortiment d'instruments automatiques, et j'espère avoir bientôt un barographe et un thermographe en fonctionnement.

Pour arriver à des conclusions définies sur les relations des divers éléments météorologiques, il faut constamment prendre des notes, et les instruments qui se lisent à l'œil, quelque fréquentes que soient les observations, sont tout à fait insuffisants.

La répartition de l'octroi du gouvernement continue, comme par le passé.

J'ai, etc.,

C. H. McLEOD,  
*Directeur de l'Observatoire.*

A l'honorable ministre de  
la Marine et des Pêcheries.